

Il se tient à la porte du jeune homme et de la jeune fille, au jour plein d'angoisse où se pose le problème de l'avenir. Ah ! c'est maintenant qu'il lui faut la lumière pour discerner le vrai chemin, celui qui le mènera sûrement à la vie éternelle, but de son existence ici-bas. Or, c'est maintenant aussi que s'élèvent de sa nature, innocente jusqu'alors, des fumées qui obscurcissent l'intelligence et lui enlèvent la claire vue de la vérité.

A présent surtout, il faut à l'âme le courage des généreuses résolutions, car il s'agit d'orienter toute sa vie et c'est précisément l'heure où dans les sens révoltés s'allument des ardeurs insoupçonnées jusqu'alors, et dans les cœurs se révèlent des entraînements tyranniques qui éloignent du Beau et du Bien véritable.

Maintenant encore, il faut à l'âme la paix et le calme de la solitude, où elle puisse impartialement peser toutes choses, et avec sérénité interroger les desseins de Dieu sur elle, et c'est précisément l'heure où un monde dissipé vient la sortir d'elle-même, et lui présenter le mirage séduisant de ses plaisirs insensés et de ses charmes trompeurs.

O Jésus, tenez-vous bien à la porte et frappez plus fort que jamais. Jusqu'à présent la porte s'ouvrait d'elle-même ; maintenant il y a de la résistance et je vous dirai : « De grâce, Seigneur, forcez-la, entrez en maître et en conquérant dans ce cœur qui vous revient de droit ! » Mais non, Dieu nous a donné la liberté, pour notre honneur et pour notre mérite, et cette liberté qui est son œuvre il la respectera.

Or, elle a pris conscience d'elle-même aux jours de sa jeunesse, cette âme jusqu'alors toute à Dieu ; elle a senti en elle ce libre-arbitre, cette faculté de résister à son Dieu, à ses volontés et à ses attrait.

O Jésus qui vous êtes toujours tenu à la porte, frappez donc, c'est le moment, frappez fort, plus fort ; que la grâce triomphe de la nature et que les instincts d'en-bas n'étouffent pas les inspirations d'en-Haut.

Faites luire votre lumière ; qu'elle montre à cette âme, avec la clarté de l'évidence, les écueils et les dangers d'une vie mondaine ; qu'elle fasse rayonner la splendeur de vos attrait et la supériorité de vos charmes sur tout ce que la terre peut nous offrir ; qu'elle l'éclaire sur le vrai bonheur et sur la vraie grandeur qui consistent, Seigneur, à vous aimer, à vous servir et à vous posséder.

Elevez la voix, ô Jésus, qui vous tenez à la porte des cœurs ; e

que voi
frayeurs
vous ?
me suiv
Sauveur

Attire
de vos
sa porte
avec lui,

Touch
de votre
me à l'E
Aperi, a
guttis no
nuits, de
chercher
veuille é
moins, ô
vice et à
le cloître
dirige et
ronnée p

Hélas !
vain que
sa lumière
celui qui
N'impo
à la porte,
pécheur,
multiplie
pauvre pé
lui appliq
tient à la

(1) Apoc.
(2) Cant.